

Monsieur Le Président de la Métropole du Grand Nancy et Maire de Nancy,
Madame la Présidente du Conseil Départemental,
Mesdames et Messieurs les élu(e)s,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,
Mesdames et Messieurs les Présidentes et Présidents d'associations,
Cher(e)s ami(e)s, Mesdames et Messieurs, en vos grades et qualités...

Je dois vous avouer que j'ai dû réécrire cette allocution, après en avoir déchiré plusieurs versions successives ; **Car, comment parler de paix, depuis le 7 octobre dernier**, comment célébrer la mémoire de Itzhak Rabin et commémorer le 28ème anniversaire de son assassinat (4 novembre 1995) en ces sinistres mois d'octobre et novembre 2023 ?

Que dire ? comment le dire ? et à qui s'adresser ?

Car nous, Juifs de la diaspora, citoyens français, sommes évidemment anxieux et proches affectivement d'Israël et de ceux qui y vivent. Beaucoup d'entre nous y avons famille et amis. Mais nous sommes aussi de plus en plus préoccupés et inquiets par l'explosion des manifestations et actes d'antisémitisme qui altèrent profondément le climat social de notre pays et provoquent chez beaucoup de nos concitoyens juifs un sentiment oppressant d'insécurité. C'est pourquoi, **nous tenons à vous exprimer notre reconnaissance** Monsieur le Maire, Cher Mathieu, Madame la Présidente, Chère Chaynesse et à vous toutes et tous, responsables politiques qui vous y êtes associés, pour avoir, dès le 9 octobre appelé à manifester publiquement votre soutien à Israël victime des attaques du Hamas et pour votre présence ici aujourd'hui. Mais les confusions sémantiques et **les amalgames délibérés entre la lutte contre le Hamas et la lutte pour les droits du peuple palestinien** ne contribuent certes pas à l'élaboration d'un débat et d'une argumentation rationnels. Nous comptons aussi sur vous pour aider à clarifier les termes d'un débat démocratique non passionnel et d'en éclairer les enjeux dans vos prises de position.

Quand j'étais adolescent puis jeune homme, ma mère me disait souvent, entre autres injonctions verbales et infra-verbales : « *Jean-Pierre, fais attention à ce que tu dis et à la façon dont tu le dis ; remue ta langue sept fois dans ta bouche avant de parler car un coup de langue peut faire plus mal qu'un coup de lance...* ». C'est pourquoi je m'abstiendrai de commenter les propos honteux, infâmes et indignes entendus et rapportés ces jours derniers dans différents médias.

Comment parler, en ces temps troublés et comment parler juste ? Juste en termes de vérité; juste en termes d'équité ?

La vérité, c'est que le Hamas et, derrière lui l'Iran, le Qatar et d'autres **ne militent pas pour la Palestine dans le cadre d'une solution à deux états**, mais pour l'instauration d'une Palestine « *Judenrein* », « *de la mer au Jourdain* », vidée de ses Juifs jusqu'au dernier et « rendue » car « appartenant » aux arabes musulmans, pour l'instauration d'une Palestine gouvernée par la Charia et un islam intégriste, à défaut d'être intègre ;

La vérité, rappelée par le Président Macron il y a quelques jours et par d'autres, c'est que l'attaque du Hamas le samedi 7 octobre était un **pogrom antijuif**, rappelant tristement ceux

d'Odessa (1821), de Kichinev (1905) et bien d'autres ; une mise en actes de ce que la charte du Hamas énonce explicitement ainsi que toutes ses déclarations et consignes inculquées aux populations dès le plus jeune âge: la haine des juifs, l'apologie de leur éradication, leur élimination – je n'ose pas employer le terme d'extermination – en Israël et, au-delà, partout où qu'ils se trouvent ;

La vérité, c'est que **dès 1948, l'ONU a reconnu deux états**, l'un juif Israélien, l'autre arabe Palestinien ; cette solution à deux états – dans des frontières morcelées et au tracé certes assez « biscornues » a été immédiatement reconnue par le nouvel état d'Israël, alors que cette partition était refusée par tous les états arabes avoisinants qui entraient en guerre contre lui dès le lendemain de sa déclaration d'indépendance.

Et Puis, il y a la Justice, l'équité. Oui, il y a désormais deux peuples, ayant tous deux des droits à une représentation nationale et à une vie en paix, si possible en démocratie, gage d'une coexistence à peu près pacifique. **La Justice, équanime, l'équité** devraient permettre, malgré les antagonismes et - hélas - les haines présentes dans les deux camps, de trouver les **conditions d'une protection des populations civiles non combattantes et pour la libération des 242 otages**, dont 32 enfants de moins de 5 ans et 9 compatriotes français... C'est là, pour nous une urgence humanitaire et éthique absolue. Nous avons aussi aujourd'hui une pensée toute particulière **pour les habitants de Kyriath Shmonah, notre ville jumelle**, qui, eux aussi, ont dû, presque tous, quitter leurs foyers pour se mettre à l'abri de tirs de roquettes incessants.

Comment parler « Juste » en ces temps troublés et confus ? Comment ne pas céder à la désespérance ? Je ne veux pas, **non ! je refuse** d'employer le terme de « désespoir ».

Nous ne sommes pas ici réunis pour commémorer l'assassinat de Itzhak Rabin ! Nous sommes **ici pour nous souvenir du combat de Itzhak Rabin pour établir les bases d'un processus de Paix**. Et je voudrais, à cette occasion et si vous me le permettez, y associer le souvenir de Shimon Peres, sans qui les accords d'Oslo (13/09/1993) ne seraient pas advenus. Nous sommes ici réunis pour rappeler qu'ils eurent **le courage de prendre des risques** pour engager ce difficile processus, aux côtés d'une population israélienne majoritairement favorable à une paix négociée. Malheureusement, Ytzhak Rabin l'a payé de sa vie. La fidélité à sa mémoire doit nous insuffler le courage, à nous aussi, de nous engager aux côtés de toutes celles et tous ceux qui, en Israël et en dehors d'Israël, juifs et non-juifs, cherchent à **promouvoir une coexistence pacifique entre les deux peuples**. L'ACJ 55, fidèle à ses valeurs, adhère d'ailleurs au mouvement « *European Jewish Call for Reason* » (JCall).

Se souvenir aujourd'hui, devant cet arbre, de ces deux hommes, Ytzhak Rabin et Shimon Peres et de leurs efforts pour l'élaboration d'une paix juste et durable c'est, très modestement, appeler toutes celles et tous ceux qui y aspirent et le veulent vraiment à s'unir et à se rassembler pour trouver et soutenir des solutions équitables et acceptables, permettant aux peuples israélien et palestinien de vivre côte à côte, dans **des frontières sûres et mutuellement reconnues**.

Ne gémissons pas ! Espérons au contraire et luttons pour la mise en œuvre des valeurs partagées qui sont les nôtres et auxquelles nous croyons..

Je vous demande, **exceptionnellement, 2 minutes de silence**, à la mémoire de Y. Rabin et S. Peres d'une part, mais aussi pour toutes les victimes civiles des combats actuels et en solidarité avec les otages retenus dans les souterrains de Gaza.

Merci pour votre attention.

Jean-Pierre Kahn, au nom de l'ACJ 55,
Nancy, 5 novembre 2023, devant l'arbre planté à la mémoire de Ytzhak Rabin,